

succédant aux chrétiens, nous remplacerons le dimanche par le lundi. Mais, en attendant, laïcisons le dimanche, en l'enlevant à la religion pour le donner à la paresse, au plaisir, à la débâche.»

Voilà bien actuellement le but de la F. M. : « laïciser le dimanche », comme elle dit en son jargon hypocrite. Elle connaît l'influence salutaire des assemblées ecclésiastiques. Elle sait qu'éloigner les hommes de l'église, c'est les éloigner de Dieu, et que la ruine du dimanche entraîne fatalement la ruine de la religion.

(*La Croix*, 17-18 juillet 1904.)

La vente des biens des Dominicains Une scène lamentable

Notre correspondant d'Amiens nous trace ce tableau suggestif de la vente des biens des Dominicains à Amiens :

Ceux qui sont entrés mardi dans la salle des ventes publiques à Amiens, ont eu le cœur serré en voyant, parmi les objets exposés en vente, des autels, des confessionnaux, des tabernacles, des statues religieuses, des chaises d'église, etc. . . C'était à la vente du mobilier des Dominicains à laquelle faisait procéder le liquidateur Ménage.

On constatait la présence de très peu d'acquéreurs, le commissaire-priseur paraissait lui-même navré de la triste besogne à laquelle il s'adonnait.

Ce n'est pas le produit de cette vente qui arrondira le milliard des congrégations; en effet, un autel d'une valeur de 1200 francs a été adjugé 15 francs; deux tabernacles, valeur respective 200 francs, ont été vendus 13 et 18 francs; six chandeliers d'autel ont été vendus en bloc 21 francs, leur valeur était de 180 à 200 francs, et le reste à l'avenant. . .

(*L'Univers*, 2 juillet.)

Consécration de l'Autriche à l'Immaculée-Conception

Le 19 juin de la présente année restera une date mémorable dans les annales de la maison de Habsbourg. En ce jour, au milieu des membres de la famille impériale, de toute la cour, des ministres et d'une foule immense, le vieil empereur François-Joseph a renouvelé la consécration de l'Autriche à Marie Immaculée.